

# Le jour de la grande fête

Le jour de la grande fête, sentait bon la moisson  
Le cidre bouché par cagettes remplaçait la boisson  
Le jour de la grande fête on habillait de longues tables  
Qu'on décorait du pillage des poulaillers et des étables

Le jour de la grande fête les fours à pain donnaient à plein  
Odeurs de rotis de galettes et de fricassés de lapin  
Le jour de la grande fête on dressait le mât de cocagne  
Et vite les hommes remettaient leurs vestes quand en riant venaient les femmes.

Moi j'étais le commis de la ferme aux Genets  
Toi tu étais leur fille et plus que tout moi je t'aimais  
J'étais fou de toi ton coeur d'enfant le devinait  
J'attendais ce jour là pour enfin l'avouer

Dans le vacarme de la grande fête et le parfum grisant des bouquets  
j'ai guetté ta silhouette sous le soleil clair de l'été  
Les vieux buvaient quelques bons vins, les jeunes n'arrêtaient de danser  
Vers le chariot des musiciens enfin je t'ai trouvée

Donne moi la main et aussi ton sourire  
N'aie pas peur de demain il est doux l'avenir  
Je t'offre mon coeur prends le comme il vient  
je t'invite au bonheur n'ais pas peur du chemin

Le jour de la grande fête, sentait bon la moisson  
les filles dans leurs plus belles toilettes riaient dans les bras des garçons  
C'était l'été mille neuf cent treize t'en souviens-tu ma belle ?  
Moi ici j'y pense sans trêve chaque jour qui encore se lève

Je garde ta main et aussi ton sourire  
N'ais pas peur de demain il est doux l'avenir  
Garde sur ton coeur l'enfant qui vient  
Il faut croire au bonheur, n'aie pas peur du chemin

Le jour de la grande fête  
Moi ici j'y pense sans trêve chaque jour qui encore se lève

Paroles : Jean-François Battez

Musique : Jean-François Battez et Alain Hiot